Commune de Villevocance

Mission d'élaboration participative du PLU

Diagnostic partagé des usages et des représentations

Robins des Villes | Association loi 1901 | SIRET 420 134 397 00017 | APE 9499Z | www.robinsdesvilles.org
Lyon | contact@robinsdesvilles.org | MRE - 32 Rue Ste Hélène, 69002 Lyon | f. 09 55 78 52 77 | t. 04 72 77 19 94
Marseille | marseille@robinsdesvilles.org | 76 Rue Consolat, 13001 Marseille | t. 04 91 07 63 72
Paris | idf@robinsdesvilles.org | Mains d'Œuvres - At. 16, 1 rue C. Garnier, 93400 St-Ouen | t. 01 79 63 30 04

Contexte

La commune de Villevocance est dans l'obligation d'élaborer un plan local d'urbanisme pour remplacer le plan d'occupation des sols devenu obsolète. Le plan d'urbanisme est un document prescriptif en termes d'urbanisme (usage des sols, hauteur du bâti etc…) mais il est avant tout le projet de développement que se donne la commune pour dix ans.

Aujourd'hui, la municipalité souhaite que les habitants participent à l'élaboration du projet de territoire en proposant des orientations de développement pour la commune et des projets concrets. Dans cet objectif, elle s'est associée à Robins des Villes qui joue le rôle d'acteur neutre pour recueillir les souhaits et les craintes des habitants dans un premier temps puis animera des ateliers afin de construire le projet de territoire.

Cette démarche a débuté par un diagnostic partagé des usages et des représentations. Un premier temps avait eu lieu les 20 et 21 juin 2014 qui ont permis d'identifier les grandes problématiques du territoire, pour les habitants, de faire connaissances avec les habitants de la commune qu'ils soient salariés à Annonay, commerçants à Villevocannce, conteurs, investis dans l'association de football…

A partir de mars à juin 2015, les Robins des Villes se sont rendus, deux jours par mois, à Villevocance. L'objectif était d'approfondir le diagnostic commencé en juin en rencontrant une plus grande diversité d'habitants de Villevocance ou usagers, clients sur la commune. L'objectif étant également de formaliser de réels partenariat avec les acteurs rencontrés en juin. Ils ont aboutis notamment à un travail sur le passé et l'avenir de la commune avec les enfants du périscolaire, une balade en partenariat avec Esprit des Fleurs et la forêt des Contes et Labocance et à une exposition de photgraphies d'archives avec Labocance et la municipalité.

Objectifs de la démarche et du diagnostic partagé

- Objectifs généraux de la démarche de coproduction du projet de territoire :
  - Construire collectivement un projet de territoire pour les 10 prochaines années
  - Enrichir les projets de l'expertise d'usage des habitants
  - Porter et faire entendre l'avis des habitants.
- Objectifs du diagnostic :
  - Pour les habitants : leur proposer d'exprimer leur vision du territoire

– **Pour les élus : connaître les thématiques et/ou territoires et/ou actions porteurs d'enjeux particuliers pour les citoyens**

Méthode du diagnostic partagé

La stratégie mise en œuvre afin d'interroger les habitants et les usagers (du marché, des commerces, des jeux pour enfants…) de Villlevocance a déployé plusieurs type d'action :

1. **Immersion dans le territoire**

En étant présent deux jours par mois, nous avons vécu le territoire et nous l'avons arpenté. Nous avons privilégiés :

- **Les entretiens informels** : réalisés au gré des rencontres sur l'espace public. Nous avons questionné les pratiques, les modes de vie, les souhaits, les craintes etc…

- **Les rencontres d'acteurs :** nous avons rencontré un grand nombre d'association (Foot, amicale bouliste, la Forêt des Conte, Esprit des Fleurs, LaboCance, amis de l'automne…), de structures publiques et privées (bibliothèque, école publique, école privée) et de commerçants à la fois pour connaitre leur vision du territoire et pour monter des projets communs.

- **La participation à des temps forts de la commune :** Nous étions présents à la fête de l'école publique en 2014 ainsi qu'à la fête de la musique puis à nouveau à la fête de l'école en 2015. Ces moments permettent, en utilisant des outils ludiques et simples (photographie, phrases à compléter) de rencontrer et d'interroger rapidement un grand nombre de personnes et de participer à la vie de la commune. Ce type d'outils a également été utilisé lors de moments de rassemblement comme les sorties d'école ou le marché.

- **Le porteur de parole : faire réagir sur la commune :** Nous avons mené des entretiens à Daveizieux, dans la zone commerciale pour interroger sur les représentations que les habitants du bassin annonéen ont de Villevocance. Afin de provoquer la réaction, nous nous promenions avec un panneau indiquant « Villevocance, village vacance ? ».

- **Les boites à idées : faire vivre les « temps faibles »** de la démarche. Les Robins des Villes sont présents deux jours par mois. Il faut donc faire vivre le projet dans les temps faibles de la démarche. Pour cela nous avons installée dans les commerces, à la mairie et à la bibliothèque des boites à idées afin de recueillir davantage de matière pour le diagnostic. Des questions guidaient les participants telles que : « dans 10 ans le dynamisme de

Villevocance passera par… » ou « Villevocance, c'est avant tout… » ou encore « ce qu'il faut préserver à Villevocance c'est… »

2. Ateliers de diagnostic

Nous avons également proposé différentes formes d'atelier pour réfléchir, en groupe à Villevocance aujourd'hui, à son évolution et son devenir.

<u>Ateliers avec les scolaires</u>

Nous avons travaillé avec la Bibliothèque de Villevocance pour organiser des ateliers sur le thème de l'évolution du territoire de la commune avec les 6-8 ans dans le cadre des temps périscolaires.
Ce travail s'est déroulé en plusieurs séances menées en co-animation ou alternativement par Robins des Villes et les animatrices du périscolaire :

Séance 1 : Villevocance aujourd'hui et demain

Menace sur Villevocance : des ingénieurs « Robins des Villes » sortis d'on ne sait où entendent raser la ville et ne garder que la route. Les enfants ont retrouver sur un plan les lieux auxquels ils sont attachés dans la commune et les ont dessinés. Ils ont ensuite construit une Villevocance idéale à l'aide de la maquette urbaine modulable.

Séance 2 : Balade à la découverte des traces du passé

Après avoir regardé des extraits du film de l'ancien instituteur qui présente le village autrefois et ses pratiques, les enfants se sont baladé à la redécouverte du centre bourg avec les amis de l'automne qui leur a conté le village de leur enfance.

Séance 3 : Ré-imagine Villevocance idéale

Les enfants ont imaginé une commune idéale en retouchant des photos d'archives de la commune. Leurs œuvres ont fait l'objet d'une exposition lors de la fête de l'école publique.

Ces ateliers n'ayant pu se dérouler qu'avec les enfants de l'école publique. Une balade dans le village à la découverte du Villevocance d'autrefois a été organisée avec des enfants de l'école privée dans le cadre du périscolaire.

Ateliers avec le grand public

Un atelier sous forme de balade dans le village a été organisé. Cette forme décalée a permis :

- d'interroger les habitants de manière collective et ludique ;
- de proposer des évènements conviviaux autour de la démarche de construction du projet de territoire ;
- d'associer différents acteurs de la commune à la démarche pour créer un évènement fédérateur.

La balade parcourait le village avec différents apports, notamment sur le passé de la commune. Un quizz mettait à l'épreuve les habitants et interrogeait leurs perceptions de Villevocance. L'association Esprit des fleurs a présenté son action et a fait découvrir aux participants des plantes sauvages et leurs vertus. La forêt des Contes a conté des histoires au bord du Malbuisson. La balade a été ponctuée par les commentaires de Fernand Chomel qui a notamment appris aux participants que les filatures Manhoa tissaient pour la reine d'Angleterre herself ! LaboCance a couvert la balade et les photographies ont également été exposées lors de la fête de l'école publique.

Une exposition de photographies d'archive a été installée dans le village. Les photographies ont été installées à l'endroit où elles ont été prises, une soixantaine d'années en arrière. LaboCance et la Mairie se sont chargées de mutualiser les photographies d'archives des habitants. Les commentaires ont été rédigés à partir d'un entretien avec Fernand Chomel.
L'objectif était de sensibiliser les habitants et passant à la démarche de construction du projet de territoire en montrant à quel point le territoire a évolué rapidement et questionner : quelle évolution souhaitons nous aujourd'hui ?

La mobilisation autour de la démarche en quelques chiffres

Ces différents moyens de recueil d'expression ont permis de recueillir des avis diversifiés soit, depuis juin dernier :

- Environ **120 personnes interrogées** par le biais des entretiens et des temps sur l'espace public (fêtes de l'école, fête de la musique, sorties d'école, marché) ;

- Une **vingtaine de personnes rencontrées à Daveizieux**

- **Une centaine de personnes sensibilisées** via la balade et l'exposition (l'impact de l'exposition est pour le moment difficile à mesurer) ;

- **180 idées pertinentes** ou éclairantes récoltées des boites à idées.

Les méthodes d'analyse

En juin 2014, un premier travail exploratoire avait permis de faire émerger des thématiques à enjeux pour le développement de Villevocance (cf. synthèse des journées exploratoires) :

- **La mobilité** – c'est-à-dire à la fois la question technique des transports mais aussi sociale des déplacements (qui se déplace, pourquoi, quels sont ses motivations et ses freins pour se déplacer)

- **Le développement économique** – nous entendons par là à la fois le dynamisme commercial et le dynamisme des activités implantées sur la commune

- **Les paysages et leur évolution**

- **Le logement**

- **L'Animation du village / le développement local** – nous interrogeons ici les atouts et les potentiels du territoire pour le cadre de vie

- **Le tourisme**

Pour analyser les entretiens réalisés de mars mai 2015, les réponses des habitants et usagers à nos questions ont été croisées avec ces thématiques et classés selon différentes catégories :

- **Usages existants**

- **Usages passés / histoire**

- **Points de vigilance / enjeu**

- **Perception positives**

- **Perceptions négatives**

- **Propositions / manques**

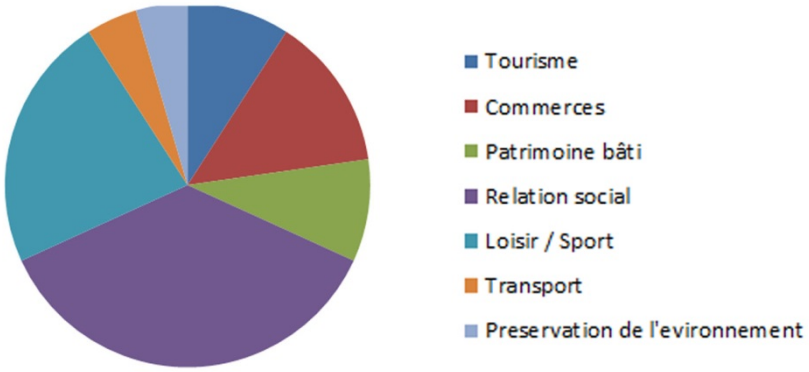
- **Valeurs**

Notre grille d'analyse :

Analyse des entretiens							
	Usages existants	Usages passés / histoire	Points de vigilance / enjeu	Perception positive	Perception négative	Proposition / manque	valeurs
Mobilité							
Logement							
Evolution des paysages							
Dynamisme économique							
Animation / développement local							
Tourisme							

Pour analyser les propositions, remarques, déceptions et souhaits recueilli dans les boites à idées, nous avons procédé à une analyse statistique. Pour chaque question posée les réponses ont été classées par grandes thématiques. Ainsi, à la question de savoir ce qui constituera le dynamisme de la commune dans 10 ans, les personnes interrogées ont mis en avant le potentiel humain, la solidarité et les relations sociales ainsi que dans une plus faible proportion, les loisirs et le sport, les commerces, le patrimoine et le tourisme.

« Dans 10 ans, le dynamisme de Villevocance passera par… »



De cette analyse, nous avons tiré cette synthèse qui, pour chaque thématique développées précédemment (Mobilité, Evolution des paysages et logement, Dynamisme économique, Animation du village / développement local et enfin tourisme) présente :

- **Les usages :** les pratiques actuelles observées et/ou dont les personnes rencontrées ont parlé ;

- **Les représentations :** au-delà des pratiques concrètes, la façon dont le territoire est perçu. Les représentations font partie intégrante du territoire vécu. Elles se nourrissent de peur, de désir, de mémoire et d'histoires ;

- **Les enjeux :** les problématiques que les personnes rencontrées ont identifiées et autant de pistes d'action pour le projet de territoire en construction, la suite du travail avec les Robins des Villes.

Ces éléments ont été présentés en réunion publique le 11 juin 2015 en Mairie.

Conclusions du diagnostic

La mobilité

La mobilité est une thématique majeure. Nous avons interrogé derrière ce terme, les déplacements au sein de la commune, les déplacements vers l'extérieur de la commune et les représentations liées au fait d'être mobile (contrainte, crainte, désir…)

Usages et représentations

Les déplacements à l'intérieur du village

Les personnes qui habitent immédiatement dans le centre bourg se déplacent à pieds pour leurs courses quotidiennes (boulangerie, pharmacie). Les personnes habitant à Robert ou au plat utilisent davantage leur véhicule, même au sein de Villevocance, et l'usage en devient systématique pour les habitants des coteaux.
Ainsi la marche, y compris à l'intérieur du village est rarement considérée et pratiquée comme un mode de déplacement mais davantage comme un loisir. Il en est de même pour le vélo.

Un obstacle majeur à la marche est l'omniprésence de la départementale perçue comme très dangereuse. Il lui est reproché de nuire au paysage et à la convivialité du village. La départementale est ainsi systématiquement associée au danger alors que certains se souviennent que cinquante ans auparavant, tables et chaises étaient sorties sur la rue pour les repas de village.

Les conflits d'usages entre les usagers de la route et lies piétons sont très forts à certains lieux tels que sur le chemin des Prés Peloux, à proximité de l'aire de jeu et à proximité du cimetière. Les personnes qui se sentent victimes de la route sont les parents, grands-parents, assistantes maternelles qui ont peur pour leurs enfants.

En revanche les habitants de Villevocance pratiquent la marche pour le loisir. Les sentiers qui partent du village vers la vallée sont largement connus et pratiqués à tous âges.

Les déplacements à l'extérieur du village

La nécessité de se déplacer à l'extérieur du village, pour le travail et les courses en priorité mais aussi pour les loisirs et activités est unanime. La dépendance globale aux supermarchés est souvent regrettée et accusée de faire mourir les producteurs et le commerce de proximité. En revanche la mobilité en elle-même, le fait d'avoir à se déplacer

pour des activités, pour travailler n'est pas forcément mal vécue. Ainsi la distance entre le lieu de travail est souvent perçue comme un sas de décompression.

Cette mobilité est dépendante de l'automobile. **Le véhicule motorisé est incontournable pour l'ensemble des personnes interrogées : « on est obligé d'avoir des voitures ou des motos, sinon on bouge pas »**. Les rares personnes que l'on a rencontrées non motorisées utilisent le mot « débrouille » et invoquent la solidarité « avec les enfants, les amis… ». La perspective de se passer de l'automobile a reçu un accueil mitigé. Certains cherchent des moyens la mettre en œuvre, d'autres souhaitent y parvenir, d'autres encore n'y voient pas d'intérêt.

L'alternative au tout-voiture prend trois formes : le stop, le covoiturage, le bus, la marche à pieds et le travail « sur place » sous diverses formes.

1. Le stop

Utilisé de manière occasionnelle, l'autostop fonctionne très bien. Ce sont les jeunes adolescents et les plus anciens qui ne conduisent plus qui évoquent ce mode de déplacement. Personne cependant ne pratique le stop comme moyen de déplacement quotidien.

2. Les transports en commun

Le transport en commun (TC) pour relier Annonay est perçu comme une nécessité pour la plupart des personnes rencontrées. Beaucoup évoquent la navette « du marché » qui reliait Annonay le samedi matin. Actuellement, des jeunes nous ont dit emprunter le bus scolaire durant l'hiver quand les motos sont inutilisables.

Plusieurs difficultés pour la mise en œuvre de TC sont cependant identifiables à partir des pratiques et des discours :

- l'attachement au véhicule individuel

Certains mettent cependant en avant l'avantage de la coupure que permet le trajet en automobile entre le lieu de travail et le domicile. Il est primordial de considérer **la perception de la distance par le trajet comme élément permettant de préserver le lieu de vie.**

- la perception du coût du transport

Le coût du TC est revenu, plutôt chez les publics jeunes comme un obstacle. Certains de ces jeunes sont par ailleurs motards. **Les dépenses engendrées par l'entretien et le déplacement en moto ne sont pas mises en perspective avec le prix d'un ticket de TC.** La question du coût du transport pour l'usager reste un aspect important à étudier.

3. Le covoiturage

Souvent bien accueilli dans le principe, la plupart des actifs n'envisagent cependant pas ce moyen de transport au quotidien. L'argument principal réside dans les horaires de travail non fixes. Seuls les ouvriers travaillant en équipe à Annonay s'organisent pour remplir les voitures. Ils n'utilisent pas l'aire de covoiturage et se retrouvent chez le conducteur. Les salariés d'Iris Bus sont toujours cités en exemple quand on évoque les pratiques de covoiturage.

4. Le travail sur place

Travailler dans la commune est associé pour beaucoup à une certaine qualité de vie. Beaucoup de jeunes actuellement en apprentissage souhaiteraient pouvoir travailler à Villevocance. Des urbains ont quitté Annonay ou Lyon pour la qualité de vie rurale de Villevocance liée au cadre paysager et à la proximité entre les gens. Une professeure de yoga travaillant à domicile se réjouissait « de ne pas avoir à se déplacer ». Le potentiel de travail à distance via internet a également été mentionné mais rarement. Les personnes rencontrées à Villevocance n'ont pas un travail « déterritorialisable ». Il s'agit plutôt d'une piste à exploiter pour attirer de nouveaux habitants ou permettre de maintenir certains habitants (jeunes pour l'essentiel) sur place en répondant à une demande (un jeune apprenti boucher évoquait notamment avec regret l'impossibilité de reprendre la boucherie de la commune).

Enjeux

Concernant les déplacements vers l'extérieur, l'enjeu majeur est de développer les modes de déplacement alternatif à l'automobile individuelle sans pour autant stigmatisé cette forme de mobilité ancrée dans les pratiques et liée au territoire et à son développement. En effet, l'extension de la commune par la maison individuelle a favorisé l'utilisation de l'automobile personnelle. Les propositions concernant les déplacements vers l'extérieur et notamment le reste de la vallée et Annonay consistent à mettre en place des navettes régulières, notamment.

Concernant les déplacements intérieurs à la commune, l'enjeu est de faire de la marche un réel mode de déplacement et pas seulement un loisir. Pour cela il faut reconnaitre au piéton sa place dans la rue. Aujourd'hui, une contrainte majeure à la marche est la

départementale perçue comme très dangereuse. Il est ainsi proposé d'aménager une boucle qui permet de faire le tour du village sans passer par la route. Aujourd'hui il est possible d'éviter la route grâce au tunnel qui suit le Malbuisson, sous le pont mais en aval du village, du côté de l'aire de jeu il est impossible d'éviter de traverser la départementale et de faire le tour du village. C'est le chemin des prés Peloux, entre la déchetterie et l'aire de jeu, concentre les conflits entre automobilistes et piétons.

L'évolution des paysages et de la morphologie de la commune

Usages

Les coteaux Ouest sont habités. La mémoire des coteaux cultivés pour la vigne, la betterave, le blé est encore partagée dans la commune. Toutefois, c'est l'habitat aujourd'hui qui prédomine avec un regret et une crainte chez certains de voir complètement disparaitre l'agriculture du territoire.

Les coteaux Est sont beaucoup moins habités, la forêt y est plus dense et l'ensoleillement moindre (orienté Nord-Ouest). Ils sont davantage pratiqués pour la promenade. La mémoire de l'activité du bois qui faisait vivre la commune est associée à cette partie du territoire.

Représentations

Le constat de la transformation de la commune de Villevocance, de l'urbanisation accélérée, du mitage du paysage est unanime. De là, deux grandes tendances se dessinent lorsqu'on interroge les habitants sur l'urbanisation de Villevocance.

Une partie des personnes rencontrées ne perçoit pas le mitage négativement alors même qu'ils identifient le paysage comme un atout majeur de Villevocance en termes de qualité de vie et de potentiel touristique. Aujourd'hui, le mitage est associé à l'habitat individuel, à l'espace et par conséquent valorisé. Ce qui est mis en avant c'est que ce type **de** développement permet **« de ne pas être les uns sur les autres »,** d'être **« tranquille** » etc.

Le développement de Villevocance sur les coteaux est également associé à une redynamisation du territoire **« ça revitalise le village », « c'est bien, ça redynamise ». La représentation positive de l'urbanisation est liée à l'idée de renouveau, de nouveaux arrivants, de la dynamisation des commerces.** Or la plupart des personnes interrogées disent ne pas connaître ces nouveaux arrivants et ne pas les voir dans le village. Il s'agit à nouveau d'un paradoxe apparent entre le constat d'une augmentation de la population de la commune et la dévitalisation du centre-bourg qui se poursuit.

La seconde tendance est celle d'un rejet des constructions sur les coteaux pour plusieurs raisons :

- le parallèle entre nouvelles constructions et dévitalisation du centre bourg. Le manque de gaîté des façades, les bâtisses inhabitées et fermées sont regrettés et la réhabilitation du centre est priorisé par rapport à l'extension urbaine ;
- les nouvelles constructions sont associées à un certain individualisme **« les gens se barricadent** » ;
- l'esthétique de l'extension du village par le mitage ne plait pas ;
- le mitage est associé à l'artificialisation de terrains agricoles

Les personnes qui tiennent ce discours sont :

- des personnes déjà sensibilisées aux enjeux de l'étalement urbains,
- des personnes parties habitées en milieu urbain et qui reviennent à Villevocance pour la qualité de vie (paysage, proximité entre les habitants etc.) ;
- de jeunes agriculteurs installés dans la vallée ;
- des personnes qui habitent dans le centre bourg depuis longtemps et le voient se dévitaliser.

Une partie de ces personnes réclame davantage de logements collectif, en location et peu chers pour « faire venir de nouveaux gens », pour favoriser « la mixité », et pour redonner vie au village. Une personne a également évoqué l'idée d'éco-habitat pour rendre la commune plus attractive, et à prix abordable pour la rendre accessible. Le désir de voir les « vieilles pierres » réhabilitées en centre bourg est également exprimé.

« Villevocance c'est avant tout…un village qui s'est beaucoup construit mais où les commerces continuent à fermer ! »

Enjeux

Les enjeux qui ressortent des entretiens avec les habitants sont :

- une vigilance à avoir pour ralentir l'urbanisation des coteaux. La perspective de l'urbanisation à outrance est liée à la crainte de perdre l'atout paysager, la tranquillité de la vallée et de voir se développer davantage l'individualisme associé à l'urbain.

- le consensus autour de nécessité de préserver la forêt c'est-à-dire le coteau Est de l'urbanisation.

- la mise en garde contre l'imperméabilisation des sols entrainée par l'urbanisation cause du ruissellement des eaux jusqu'à la Cance. **« Les paysans qui sont là sont importants, il ne faut plus construire. Il en reste encore deux ou trois seulement à Villevocance et une vingtaine à Vanosc ».**

- le souhait de garder sur le territoire des paysans.

- la question de l'héritage des terres, de la transmission, de la tradition et de la propriété est en jeu. Cette problématique est surtout présente chez les personnes habitant Villevocance depuis plusieurs générations. Elle n'est pas revenue fréquemment mais avec intensité.

Le dynamisme économique du village

Usages

Nous avons rencontré les commerçants, acteur du dynamisme économique de la commune. En revanche, nous avons rencontré peu de personnes exerçant une activité à Villevocance. Cette faiblesse du diagnostic pourra être compensée par les ateliers de construction du projet, dès septembre 2015.

Concernant le dynamisme commercial, Villevocance est un point de relais entre la vallée et Annonay. Les habitants de la vallée trouvent Villevocance dynamique **« le marché draine toute la vallée »**, « jusqu'à Saint-Julien ». Les aubergistes ont choisi de s'installer à Villevocance parce que **« le village est plus dynamique,'il y a plus de commerces ».** Les commerces sont pratiqués pour des courses d'appoint. La boulangerie est très fréquentée ainsi que le marché. La présence des deux médecins, des infirmières et de la pharmacie sont très appréciées et un réel atout pour la commune.

Les commerces attractifs le plus souvent cité tant par les usagers que les habitants sont la pharmacie, la boulangerie, l'auberge, Chez Bernadette et le marché. La mercerie a également été citée une fois. Le manque d'une boucherie est revenu de nombreuses fois.

Représentations

Les habitants de Villevocance ont des difficultés à se projeter et à imaginer des pistes pour redynamiser la commune : **« le commerce à tendance à stagner »**. La mémoire des anciennes activités aujourd'hui fermées est très présente. En effet les trente dernières années ont été marquées par la désindustrialisation et avec elle la fermeture des tissages et des scieries qui faisaient vivre la commune. Beaucoup de commerces ont également fermé (une dizaine de bistrot, une charcuterie, une boucherie alimentaient le village jusqu'au milieu du 20e siècle). La peur de la fermeture des activités pèsent sur le quotidien : **« si Unibus ferme, Villevocance meurre »**. Le terme de **« ville dortoir »** est revenu plusieurs fois chez les habitants de Villevocance. De plus, c'est un déclin généralisé de la région qui est perçu : **« Même à Annonay il y a de moins en moins de travail et les commerces ferment ».**

Pour autant, beaucoup de jeunes se projettent à Villevocance et notamment des apprentis qui aimeraient pouvoir monter leur activité sur la commune.

Enjeux

- Concernant le dynamisme commercial :

La forme du village et l'étalement du commerce sont pointés comme une grande faiblesse pour le dynamisme de Villevocance : **« les gens qui s'arrêtent à l'auberge ne marchent pas jusqu'au village ».** Villevocance est souvent perçue comme **« un village-rue qui n'incite pas les gens à s'arrêter »** ou encore **« un point de passage où les gens ne s'arrêtent pas ».** Ces perceptions ont été confirmées par des entretiens réalisés à Daveizieux, dans la zone commerciale, ou la plupart des personnes rencontrées connaissent Villevocance comme lieu de passage.

Plusieurs souhaits ont été prononcés pour pallier à cet effet d'étalement des commerces, de « village-rue » :

- aménager le parking à l'entrée du village pour en faire un lieu attractif, où l'on a envie de s'arrêter ;
- ajouter des places de stationnement en centre-ville ;
- un espace public au cœur du village ;
- un distributeur automatique de billets, particulièrement demandé. En effet, l'évasion commerciale due au fait que les gens ne peuvent pas retirer d'espèces sur place est revenu très souvent ;
- La coiffeuse a évoqué l'association de commerçants aujourd'hui « en sommeil ». Elle regrettait le manque de vision commune pour le développement de la commune et la difficulté à se servir de l'association comme d'un levier de dynamisme économique et d'animation du bourg.

- Concernant le dynamisme économique lié aux activités :

- La vigilance à avoir vis-à-vis du glissement du bassin d'emploi du bassin annonéen vers la vallée du Rhône ;
- La piste du travail dématérialisé, déterritorialisé qui pourrait permettre à des jeunes de s'installer sur le territoire via des bureaux partagés ou autre ;
- La relocalisation de certaines activités.

Ces pistes seront à creuser en ateliers dès septembre avec les acteurs économiques de la commune.

L'animation du village / les pistes de développement local

« Villevocance c'est avant tout…un village où l'on aime se recontrer, partager et où les assos sont super dynamiques! ».

Usages

Villevocance est plutôt considérée comme une commune dynamique. **Ce dynamisme s'appuie essentiellement sur des associations bien repérées par la population à l'échelle de la vallée de la Vocance.** C'est notamment le cas des balades contées animées par la Forêt des contes. L'association ou les balades ont été relativement souvent évoquées. En revanche, peu de personnes disent y avoir assisté ou être intéressés pour y participer.

L'école est un lieu de sociabilité du village majeur notamment pour les nouveaux habitants. Par le biais de l'école et des enfants, les parents intègrent les associations du village, l'amicale laïque et les associations sportives notamment et en premier lieu le foot. Des liens forts au territoire se créent par ce biais. Beaucoup continuent à fréquenter les associations et Villevocance après avoir quitté le village.

La vie associative locale possède une réelle dimension intercommunale qui semble très positive est appréciée. Les membres du club de football vont soutenir l'équipe de basket à Vanosc et vice versa. Le centre aéré dont les activités d'été ont lieu sur une commune différente chaque année est très bien perçu « ça permet de rencontrer d'autres gens de la vallée ». Beaucoup de personnes émettent le souhait de voir se développer ou se redévelopper de telles initiatives. Ainsi, l'intervillage a été mentionné autant par les jeunes que par les plus anciens. **Globalement, les « évènements qui rassemblent » sont souhaités et demandés.**

Hormis les associations, **l'auberge des platanes rassemble la population et notamment les jeunes.** Non adhérant à l'amicale bouliste, les jeunes y jouent aux boules et fréquentent le bar. Les aubergistes ont aujourd'hui séparé le bar du restaurant afin de conserver ce lieu de sociabilité et de rencontre intergénérationnel majeur tout en attirant une clientèle uniquement pour le restaurant, extérieure au village.

Les jeunes de la commune se rejoignent au bar mais également à la rivière, à un lieu où ils peuvent se baigner qu'ils appellent « le gouffre », situé à proximité de la caserne de pompiers. Ils sont également à proximité du terrain de foot ou au terrain de boule sur le parking de la mairie, à moto ou à vélo. Ils se retrouvent également à « l'appartement », local privé installé derrière la salle des fêtes. Ceux que nous avons rencontrés nous disaient ne pas aller beaucoup à Annonay. **Sur l'espace public nous avons rencontré essentiellement des garçons.** Les filles se déplacent plutôt en groupe, vont d'un endroit à un autre, mais ne restent pas dans les rues.

Les efforts fournis par la mairie pour animer le village, notamment au niveau des équipements (bibliothèque, aire de jeu), sont particulièrement appréciés. L'aire de jeu notamment est fréquentée par des habitants de toute la vallée.

Représentations

Les associations sont perçues par les gens qui les fréquentent comme accueillantes et vecteur d'intégration à la vie de la commune. Toutefois nous avons observé et il nous a été signalé que « les associations tournent peu ». Ce sont souvent les mêmes personnes qui font tourner la majorité des associations. Cet entre-soi relatif est perçu par les personnes ne fréquentant pas les associations comme par les membres. Ces derniers évoquent de plus une fatigue grandissante à être seuls à l'initiative. Il est donc nécessaire de questionner l'intégration des nouveaux arrivants réels et potentiels avec les personnes plus éloignés de la vie associative.

Ce phénomène que l'on perçoit dans les associations est un signe visible d'un rapport au collectif complexe. C'est-à-dire qu'un des atouts de la commune désigné par ses habitants est la proximité entre les gens et la solidarité. Certaines personnes parties pour travailler dans des grandes agglomérations (Lyon) ont choisi de renoncer à un certain niveau de salaire pour cette qualité de vie. Du fait de cet attachement à ce fonctionnement, une certaine appréhension par rapport à un individualisme grandissant est perceptible : **« les enfants ne jouent plus dans la rue » ; « dans 15 ans Villevocance ça sera une ville, où on se parle plus ».** Cette appréhension est partagée entre les personnes qui font vivre les associations et certains « nouveaux » arrivants attirés par cette qualité de vie. Cependant, parallèlement, un repli sur soi d'un certain noyau dur est également perceptible. Il y a donc un réel enjeu à ouvrir les instances de vie de la commune.

Enjeux

Le souhait de développer davantage d'activités culturelles afin **« pouvoir aller moins loin pour faire des choses »** a été émis. Un relatif isolement culturel a été regretté par des personnes partis de la commune et le manque d'ouverture d'esprit, de fenêtre sur l'ailleurs a été regretté par des personnes n'étant pas originaires de la vallée.

Paradoxalement, les habitants ont généralement du mal à se projeter sur le long terme, soit en ne sachant pas, soit en évoquant que « ça ne va pas bouger » alors qu'ils ont parlé d'un village dynamique précédemment ; et ce malgré le fait que la plupart n'envisagent pas de quitter la commune.

Cependant plusieurs idées ont été émises pour renforcer l'animation locale, mettre en valeurs les atouts de la commune et fédérer les habitants :

- L'organisation d'une marche pour le téléthon
- L'aménagement d'un lieu de rencontre familial et convivial dans la Nature
- L'aménagement d'un point d'eau
- L'organisation de davantage de moments festifs à l'image de repas de quartier par exemple,
- L'aménagement d'un deuxième terrain de foot
- L'ouverture d'un lieu associatif de parentalité, le mercredi pour les familles, qui proposerait par exemple des jeux de société, des balades à vélo…

La vie du centre-bourg passe aussi par des bâtiments ouverts et occupés : **beaucoup de résidents du centre-bourg ou de commerçants évoquent la réhabilitation du centre et de ses vieux bâtiments pour faire revivre la commune,** en précisant cependant que ces vieux bâtiments, sans jardins et avec la porte sur la rue, donnent peut-être « moins envie » que des pavillons neufs aux alentours.

Le Tourisme

Usages et représentations

Globalement, les habitants s'accordent pour dire que « le coin est peu touristique ». Certains sont fatalistes et persuadés que la vallée n'est pas une terre de tourisme. Ils sont rares. La plupart des personnes rencontrées voient dans le tourisme un potentiel de dynamisation du territoire et identifient clairement les atouts de Villevocance :

- **la proximité avec la Nature.** Plus précisément la mer de glace et l'arboretum sont repérés comme des atouts ;
- **la tranquillité ;**
- **l'accueil des habitants** évoqué par un couple avec enfant venus faire de l'escalade à proximité.

Enjeux

Les habitants sont relativement unanimes sur la faiblesse de la mise en valeur du territoire de Villevocance et de la vallée en général. Les plus connaisseurs du territoire regrettent des tentatives non abouties ou des occasions manquées telles que :

- La non mise en valeur de la voie ferrée entre Annonay et Peyraud en tant que sentier pédestre suite à sa désaffectation.
- la démarche d'aménagement d'un plan d'eau non aboutie.

Afin de valoriser le territoire, différents enjeux ont déjà émergés :

- la nécessité de pallier l'effet village rue qui n'incite pas les automobilistes à s'arrêter. Plusieurs pistes d'action ont été évoquées :
  - l'aménagement d'u**ne place publique, d'un espace accueillant au cœur du bourg ;**

o l'organisation d'événements spécifiques qui permettent à Villevocance de se démarquer.

- **Le développement d'une offre d'hébergement** pour pallier au manque perçu de camping et de terrain d'accueil des camping-cars à l'échelle de la vallée.

- **Le souhait d'aménager un plan d'eau, d'un lieu de convivialité familial** quand le « gouffre » est plutôt pratiqué par les adolescents, est toujours très présent.

- Les sentiers sont bien repérés et empruntés par les habitants mais la majorité pense **qu'un travail de communication plus poussé devrait être fait,** notamment via les commerces. De plus, **il n'existe pas de boucle** qui permettent d'éviter complètement la départementale.

- **L'Ardéchoise est identifiée comme un moyen de valoriser la vallée et Villevocance**. Un habitant a ainsi évoqué la structuration actuelle de l'Ardéchoise permanente qui permettrait à tous de réaliser le parcours n'importe quand dans l'année. L'enjeu serait alors de se saisir de ce type d'initiative pour valoriser la vallée. Plus simplement, **l'installation d'un point d'eau, pour les cyclistes notamment est demandée**.

Poursuites de l'action

Sensibilisation et Coproduction du projet de territoire de Villevocance

L'objectif, dès septembre, est de suivre les étapes de conception du plan local d'urbanisme afin d'intégrer au document les propositions des habitants et construire un projet de territoire partagé dans lequel les habitants sont réellement impliqués.

De septembre à octobre, il s'agira de définir les orientations de développement de la commune. Dans ce but des ateliers en salle ou sur l'espace public seront organisés. L'ambition est de pousser la réflexion des participants pour qu'ils s'expriment sur des propositions concrètes et argumentées. Là encore, plusieurs outils permettront l'expression de tous et feront alterner parole individuelle et débats collectifs : vidéomaton, travail sur plan, mise en forme de rendus écrits, tables-rondes, cercle samoan, etc.

En parallèle, des actions de sensibilisation à la démarche et ses objectifs seront mise en œuvre dans la poursuite de ce qui a été entamé depuis le printemps. Des projections, débats, balades, visites de territoire sont à prévoir. Le programme s'enrichira des envies, motivations et besoins des participants.

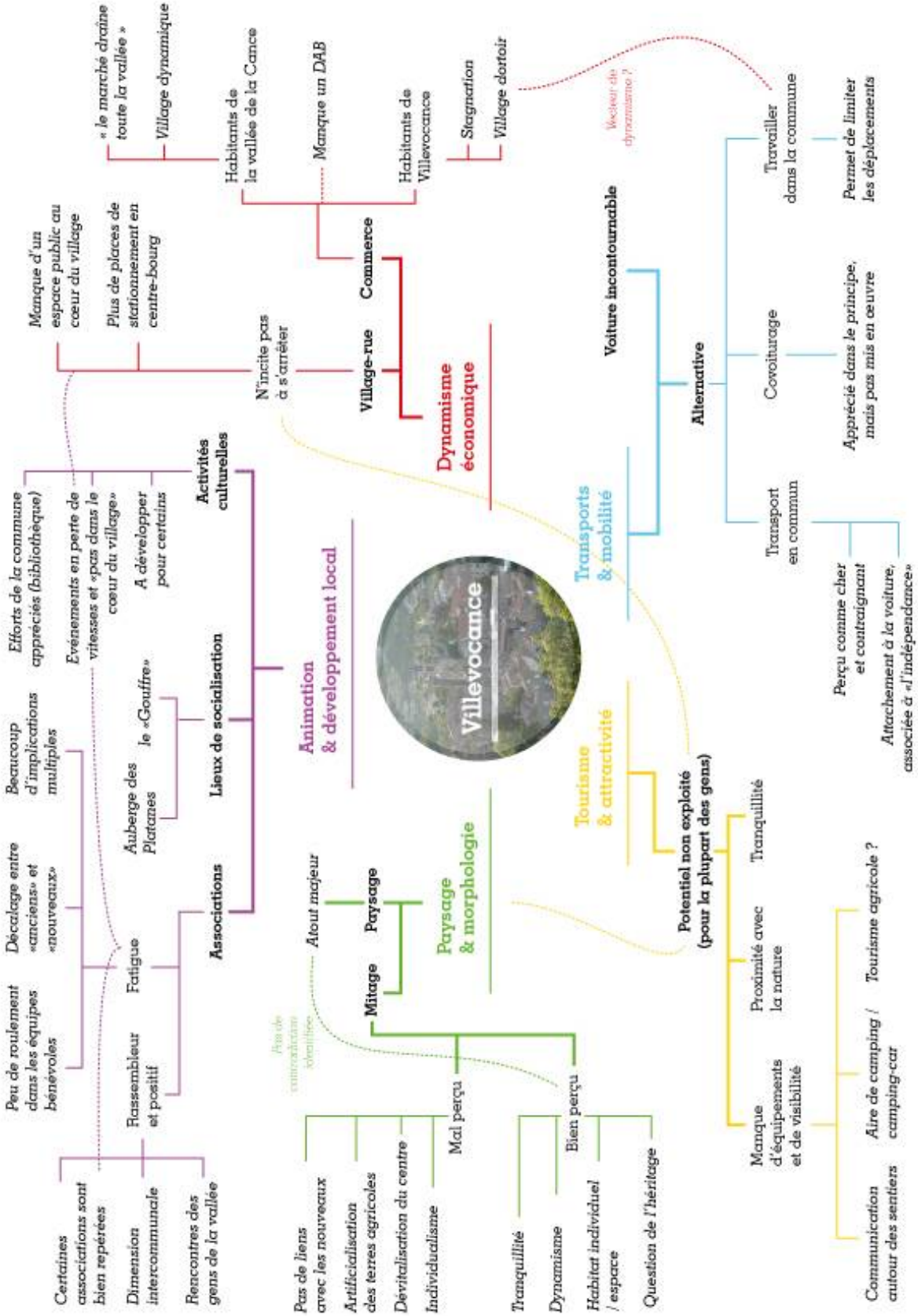
Calendrier indicatif

SEPTEMBRE : atelier de définition des enjeux et des orientations de développement

OCTOBRE : semaine de co-construction. 4 ateliers et une projection ou débat du 14 au 17 octobre

FIN OCTOBRE – DEBUT NOVEMBRE : Articulation des scénarii des habitants avec les productions des élus pour l'élaboration du PADD

Annexe : synthèse *des éléments saillants issus des journées exploratoires des 20 et 21 juin 2014.*


Villevocance
Dynamisme économique
Commerce
Village-rue
Habitants de la vallée de la Cance
« le marché draine toute la vallée »
Village dynamique
Manque un DAB
Habitants de Villevocance
Stagnation
Village dortoir
N'incite pas à s'arrêter
Manque d'un espace public au coeur du village
Plus de places de stationnement en centre-bourg
Animation & développement local
Activités culturelles
Efforts de la commune appréciés (bibliothèque)
Evénements en perte de vitesses et «pas dans le coeur du village»
A développer pour certains
Lieux de socialisation
Auberge des Platanes
le «Gouffre»
Associations
Beaucoup d'implications multiples
Décalage entre «anciens» et «nouveaux»
Peu de roulement dans les équipes bénévoles
Fatigue
Rassembleur et positif
Certaines associations sont bien repérées
Dimension intercommunale
Rencontres des gens de la vallée
Paysage & morphologie
Atout majeur
Paysage
Mitage
Mal perçu
Bien perçu
Pas de liens avec les nouveaux
Artificialisation des terres agricoles
Dévitalisation du centre
Individualisme
Tranquillité
Dynamisme
Habitat individuel / espace
Question de l'héritage
Tourisme & attractivité
Potentiel non exploité (pour la plupart des gens)
Tranquillité
Proximité avec la nature
Manque d'équipements et de visibilité
Tourisme agricole ?
Aire de camping / camping-car
Communication autour des sentiers
Transports & mobilité
Voiture incontournable
Alternative
Covoiturage
Transport en commun
Travailler dans la commune
Permet de limiter les déplacements
Apprécié dans le principe, mais pas mis en oeuvre
Perçu comme cher et contraignant
Attachement à la voiture, associée à «l'indépendance»